C'est dire donc qu'il Ã©tait impÃ©ratif pour nous, du moins pour la section femmes du parti, de rÃ©unir nos militantes et de faire en sorte d'approfondir encore mieux le travail de proximitÃ© qui a Ã©tÃ© fait jusque-lÃ .Â»

Ce sont les propos que nous tiendra Rahma BoudjemaÃ¢, tÃªte de liste de Fadjr El Jedid, dans la matinÃ©e d'hier au Palais de la culture Malek-Haddad oÃ¹ il devait assister et intervenir au cours d'une rencontre qui a regroupÃ© quelque cinquante femmes.

Les intervenantes insisteront sur les violences faites aux femmes au lendemain de l'IndÃ©pendance et sur sa marginalisation de tout acte de la vie quotidienne.

Il aura fallu attendre l'arrivÃ©e d'Abdelaziz Bouteflika pour que se dessine une amÃ©lioration de la condition fÃ©minine avec pour apothÃ©ose son inclusion dans les assemblÃ©es Ã©lues.

Â«MalgrÃ© ces avancÃ©es et la sincÃ©ritÃ© du chef de l'Etat, dans les faits, la femme algÃ©rienne reste malgrÃ© tout ostracisÃ©e du fait d'un machisme de mauvais aloi.

Or, elle est aujourd'hui prÃ©sente Ã prÃ¨s d'un tiers dans le domaine de la politique tout en l'Ã©tant presqu'Ã paritÃ© dans le domaine des autres compÃ©tences. Partant de cette vÃ©ritÃ©, il n'est plus question de tergiverser et d'accepter la rÃ©alitÃ© telle qu'elle s'impose.

D'ailleurs, serait-il possible de le nier ? Il suffirait de voir comment nos soeurs sont courtisÃ©es depuis le dÃ©marrage de la campagne.

Nul n'ignore que c'est d'elles et d'elles seules que dÃ©pendront les scores aux Ã©lections et, autant le dire, des chances que les candidats d'un parti ou d'un autre enbÃ©nÃ©ficientÂ», conclura notre interlocuteur.

Par A. Lemili